

FACE À LA JUNGLE DES MÉDIAS

Jésus, cet inconnu

Pâques, Noël... : les grandes fêtes catholiques sont l'occasion, pour la presse magazine, de sortir des numéros « Spécial Jésus ». Des dossiers qui affirment porter un regard neuf sur le personnage.

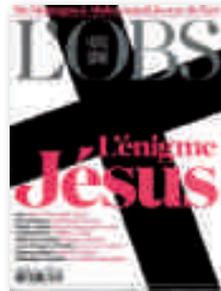
Il y a un an, le magazine français *L'Express* profitait de Pâques pour publier un dossier sur « La vie méconnue de Jésus ». Le 19 décembre dernier, le petit frère belge de *L'Express*, *Le Vif-L'Express*, consacrait de son côté vingt pages spéciales à « Jésus, cinquante clichés crucifiés par les historiens ». Au même moment, *L'Obs*, dénomination rajeunie du *Nouvel Observateur*, se lançait dans la publication d'un numéro hors série « L'énigme Jésus ». Sur les étals des libraires, s'affichait aussi alors la couverture de la revue *Secrets d'Histoire* de Stéphane Bern intitulée « Histoire et mystère d'un homme nommé Jésus ». Et rien ne laisse supposer que l'une ou l'autre revue ne profitera pas de Pâques 2015 pour, elle aussi, proposer un dossier spécial sur le Christ dont la vie suscite incontestablement un nouvel engouement.

MYSTÈRES

Jusqu'à il y a peu, Jésus était médiatiquement passé de mode. Les

rayons spécialisés des librairies débordaient bien de livres sur Lui, mais ceux-ci ne dépassaient pas le cercle des initiés. Et ce n'était que sur des supports intellectuellement marqués, comme la chaîne Arte, que l'on pouvait voir, dès avant 2010, plusieurs séries sortant des sentiers battus autour de la naissance du christianisme comme *Corpus Christi*, *L'origine du christianisme* et *L'Apocalypse*.

Aujourd'hui, Jésus est beaucoup plus

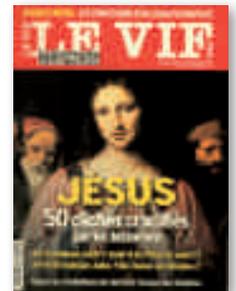


largement de retour. Et, à en croire les titres des magazines, la presse s'y ré-intéresserait afin de démystifier le personnage, c'est-à-dire le dépouiller de sa légende dorée, quasi magique, que ces mêmes médias ne cessent cependant d'exploiter dans l'iconographie des textes qu'ils Lui consacrent. La mécanique de base du journalisme étant de traquer la nouveauté, comment faire du neuf avec un personnage vieux de deux mille ans ? Grâce aux progrès d'une exégèse ouverte et aux apports des historiens qui revendiquent de se pencher sur le « Jésus historique » de la même manière qu'ils le feraient pour d'autres grands personnages, la question de la divinité du Christ n'étant pas de leur ressort. La plupart des articles mettent ainsi en lumière l'homme Jésus, et éclairent sa vie à l'aune de ce qui est présenté comme des « révélations ». En réalité, celles-ci ne sont souvent que de la vulgarisation d'études scientifiques circulant depuis plusieurs dizaines d'années à propos des dates de sa vie, de la composition de sa famille, de ses relations avec Marie-Madeleine ou sa simple historicité.

À ZÉRO

Derrière cette volonté de percer des énigmes, ces dossiers révèlent surtout l'actuelle carence de connaissances de base des Occidentaux sur les religions. Si certaines revues recourent pour leurs textes à l'aide de spécialistes, il est patent que, dans d'autres cas,

les articles ont été écrits par des journalistes découvrant la problématique lors de leur enquête sans disposer préalablement d'une (large) culture religieuse. Peu éloignés de leurs lecteurs, dont une bonne part ne possède plus de véritables connaissances en matière de religion, ces journalistes se sentent obligés d'expliquer Jésus par le B.A.-BA. Ils en reprennent l'histoire à ses fondements et en exposent la vie étape par étape, comme le ferait un manuel d'histoire sainte. Le lecteur ignorant peut ainsi découvrir un univers méconnu de lui alors qu'il constituait la référence de base de l'existence de ses grands-parents, voire de ses parents. Mais là où ces derniers plaçaient leur foi, leurs descendants seront exposés à la raison. Comme par exemple dans cet article de *Secrets d'Histoire* sur la résurrection, qui énumère les hypothèses développées par « les historiens » pour expliquer la disparition du corps du Christ et qui se termine par ces mots : « *Les deux hommes que Marie-Madeleine prend pour des anges pourraient être ceux qui ont emporté le corps de Jésus pour le déposer dans une nécropole du désert, où les ossements pourraient encore se trouver.* » Point final.



Frédéric ANTOINE